

INTERIEUR.

Nouvelle-Orléans.

Une négresse nommée Phoebe, arrêtée avant-hier, et conduite en prison, est accusée d'avoir tué, à coups de casse-tête, Madame Léonard, sa maîtresse, demeurant au faubourg Ste. Marie. Cette dame était seule lorsqu'elle a été frappée, et n'a vécu que quelques heures. Deux voisins accourus aux cris, ont trouvé la négresse Phoebe traînant sa maîtresse par les pieds pour la jeter dans un puits.

Un homme blanc, paraissant être un américain, a été trouvé noyé, au faubourg Ste. Marie.

Un jeune nègre, appartenant à M. Holland, employé à bord d'un bateau à vapeur, est tombé au fleuve avant-hier après midi, et s'est noyé. Son corps n'a pas encore été trouvé.

Une dame de cette ville est accouchée d'un enfant de 12 à 13 pouces de long. On nous assure que cet enfant paraît être en bonne santé et qu'il jouit de l'usage de tous ses membres.

M. Jacques Bellomé, graveur, natif de ce pays, s'est coupé le cou dernièrement à New-York; on n'avait aucun espoir de le sauver, la blessure étant très profonde. Il paraît qu'il s'est porté à cet excès dans un moment où son esprit était dérangé.

EXPEDITION ESPAGNOLE CONTRE LE MEXIQUE.

Un journal de cette ville a publié différentes lettres de la Havane du 4 et du 5 courant, qui toutes annoncent le départ de l'expédition dont on parle depuis si long-temps: en voici quelques extraits: Le 25 du courant, l'escadre composée du vaisseau le Soberano, des frégates la Lealtad et la Restauracion, des bricks Marie et Cautivo, de la goéle Habanera et de quelques autres embarcations, fera voile (à ce que l'on présume) pour Campêche. Cette escadre porte de 4 à 5000 hommes sous les ordres du général en chef M. Rada Cabezon. On embarque actuellement les bataillons de Tarragona et de la Corona, deux cents hommes de chacun des autres corps qu'il y a dans l'île, et de plus deux cents artilleurs: la garnison est encore assez forte.

"Je pense que nous opérerons le débarquement à Campêche, où nous nous établirons, pour attendre la seconde division qui doit partir d'Espagne, et commander les troupes que l'on espère, sont commandées, dit-on, par l'infant don Francisco de Paula et le marquis de las Amarillas: nous saurons bientôt à quoi nous en tenir, car elles doivent être à cette heure en pleine navigation."

5 Juin.—"Je ne saurais vous peindre la joie qui règne dans cette ville, de puis qu'on a la certitude que l'expédition contre la république mexicaine partira ce mois-ci. Les troupes sont très-satisfaites: l'escadre emporte pour trois mois de vivres.—On ne sait rien d'officiel parce que le gouvernement garde sur tout, le plus grand secret; et je crois que s'il eût été en son pouvoir d'empêcher qu'on sût que l'escadre devait partir, il l'aurait fait; mais les préparatifs extraordinaires que l'on fait ces jours-ci, ont tout dévoilé."

Le journal dont nous faisons ces extraits, s'écrit:

Ha llegado la hora del combate: Hora feliz, si nuestra patria vence! L'heure du combat est venue; moment heureux, si notre patrie doit triompher. Pour nous, qui ne nous laissons point aller à tant d'enthousiasme, nous cherchons vainement sous quel rapport on peut considérer comme heureux les résultats, quels qu'ils soient, de cette expédition. Les hommes libres de ce pays ne la verront pas sans crainte, parce qu'il serait dangereux pour le sort de nos institutions que le pouvoir absolu pût se rétablir dans des contrées qui nous avoisinent et dont les relations avec nous sont si fréquentes: l'humanité frémit à l'idée de tout le sang qui va couler dans cette lutte, car si les espagnols sont braves, les mexicains ne leur cèdent en rien sous ce rapport, et nous avons prouvé à des troupes vieilles et aguerries en Europe, que des hommes qui combattent pour leur indépendance, quels que soient d'ailleurs leur nombre et leur peu de discipline, ne savent que vaincre ou mourir. Enfin, les nombreuses relations commerciales établies entre ce pays et le Mexique, et qui vont forcément cesser, les intérêts de nos marchands compromis, tout cela ne peut faire envisager avec plaisir au milieu de nous, l'expédition qui si l'on en croit quelques hommes, ne sera (vraie promenade militaire) qu'une conquête à la Cortez, ou n'offrira pas plus de difficulté qu'une campagne du duc d'Angoulême en Espagne. Nous faisons des vœux pour que les grandes puissances de l'Europe interviennent dans cette affaire, puisqu'enfin les Etats-Unis ne veulent pas s'en mêler, et qu'elles arrêtent les torrens de sang qui vont couler.

On ne connaît rien des intentions des ministres, concernant les lois sur l'organisation des conseils des départements et ceux des communes. Nous avons vu avec soin tous les débats qui ont eu lieu dans la chambre des députés sur ces lois, et plus que jamais nous sommes convaincus (c'est un journal américain qui parle) que c'est le parti libéral, qui par son avidité d'obtenir ce qu'il désire, a réduit le gouvernement à la nécessité de retirer les deux projets. Le Journal des débats a raison, lorsqu'en manifestant ses regrets sur cette mesure extrême il dit: "qu'il suffirait qu'un pro et de loi, ou une mesure administrative quelconque, reforme un principe d'amélioration, pour que nous puissions espérer que le tems lui donne tous les développemens dont il est susceptible; et conséquemment, quand une telle loi est proposée, il y a mille fois moins d'inconvénients à l'adopter qu'à la rejeter indéfiniment. Le tems viendra toujours où ce qui n'est bon que comparativement, le sera absolument." Ces lois consacraient le principe de l'élection des officiers municipaux et des départemens, au lieu qu'aujourd'hui leur nomination émane directement du trône. Le nombre des électeurs était, à la vérité, très circonscrit; de telle sorte que plus d'un pu voter dans l'élection d'officiers qui répondent à-peu-près à nos assessors et supervisors; néanmoins, le grand avantage de rendre ces officiers électifs, devait faire adopter le projet de loi, même avec la condition que le ministère paraissait mettre à cette adoption: savoir de ne rien changer aux dispositions de la loi, parce qu'on pouvait avoir l'assurance que le tems et l'action certaine du principe électif, y apporteraient les améliorations nécessaires.

La France, à ce qu'il paraît, comme le reste de l'Europe, voit déperir son agriculture, son commerce et ses manufactures; c'est surtout dans les contrées où l'on cultive la vigne que le malaise se fait sentir, et le bureau de la chambre des députés est chargé de pétitions qui demandent qu'on y remédie. En conséquence, le ministre des finances a présenté un projet de loi pour la diminution de l'impôt sur les vins, et M. Bacot de Romans, directeur général des contributions indirectes, a expliqué sur quelles bases s'appuyait cette loi: il a nie positivement que le malaise dont on se plaint pût être attribué à l'excessive élévation de l'impôt. Les propriétaires de vignobles trouvent de grandes difficultés à se défaire de leurs produits; mais, selon lui, cela provient de causes indépendantes des droits perçus par le gouvernement; la grande quantité de vin accumulée dans les celliers des propriétaires provient de récoltes abondantes, et de quelques circonstances temporaires ou accidentelles. L'honorable député pense que ces circonstances sont l'augmentation des terres où l'on cultive la vigne, les moyens employés pour augmenter la quantité du vin au dépens de la qualité, l'extrême subdivision des propriétés propres à la culture de la vigne, l'usage d'autres matières que le vin dans la fabrication de l'eau de vie, et enfin la moindre consommation de vin dans certaines classes de la société.

En recherchant le meilleur moyen d'encourager la consommation, en réduisant les droits, on a pensé qu'il valait mieux diminuer cette partie des droits que l'on percevait aux portes des villes, sur l'entrée des vins. Ce droit était souvent éludé, et le mode de perception obligeait à des restrictions qui n'étaient pas en harmonie avec les produits du commerce. L'allégement proposé s'élèverait à environ 15,000,000 ou 16,000,000 de fr. (500,000) D'après la manière dont l'impôt sur les liqueurs est réparti, selon la population des différentes villes, Paris seul jouira de plus moitié de la réduction proposée.

sonnier envoyer dehors des cadeaux, excités des soupçons; on ouvrit les cigares: chacun contenait un papier, et en les arrangeant par ordre de Nos, depuis 1 jusqu'à 4 ils formaient une lettre, dont voici le contenu.—"Mon sort est décidé.—Je ne saurais échapper; j'en sortez-moi du poison.—Dites à A., qui demeure dans la rue —, à B., qui demeure dans la rue —, à C., qui demeure dans la rue —, et D., qui demeure dans la rue —, de fuir."

Ces individus ont été arrêtés: cette affaire, à ce que je crois, mettra fin au brigandage.

FRANCE.

Paris, 20 Avril. (Extrait du New-York-American.)

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

On ne connaît rien des intentions des ministres, concernant les lois sur l'organisation des conseils des départements et ceux des communes. Nous avons vu avec soin tous les débats qui ont eu lieu dans la chambre des députés sur ces lois, et plus que jamais nous sommes convaincus (c'est un journal américain qui parle) que c'est le parti libéral, qui par son avidité d'obtenir ce qu'il désire, a réduit le gouvernement à la nécessité de retirer les deux projets. Le Journal des débats a raison, lorsqu'en manifestant ses regrets sur cette mesure extrême il dit: "qu'il suffirait qu'un pro et de loi, ou une mesure administrative quelconque, reforme un principe d'amélioration, pour que nous puissions espérer que le tems lui donne tous les développemens dont il est susceptible; et conséquemment, quand une telle loi est proposée, il y a mille fois moins d'inconvénients à l'adopter qu'à la rejeter indéfiniment. Le tems viendra toujours où ce qui n'est bon que comparativement, le sera absolument." Ces lois consacraient le principe de l'élection des officiers municipaux et des départemens, au lieu qu'aujourd'hui leur nomination émane directement du trône. Le nombre des électeurs était, à la vérité, très circonscrit; de telle sorte que plus d'un pu voter dans l'élection d'officiers qui répondent à-peu-près à nos assessors et supervisors; néanmoins, le grand avantage de rendre ces officiers électifs, devait faire adopter le projet de loi, même avec la condition que le ministère paraissait mettre à cette adoption: savoir de ne rien changer aux dispositions de la loi, parce qu'on pouvait avoir l'assurance que le tems et l'action certaine du principe électif, y apporteraient les améliorations nécessaires.

Le grand Visir, à son arrivée à Andrinople, a pris de suite toutes les mesures nécessaires pour faire réparer les fortifications et les renforcer. D'un autre côté, les Russes, à Bucharest, ne négligent rien pour hâter leurs préparatifs militaires. Le nouveau gouvernement montre la plus grande activité dans l'organisation des différentes branches de l'administration. On dit dans les deux principautés que le divan, afin de remédier à la disette d'argent, desire mettre en circulation un papier monnaie, et en sollicite la permission du gouvernement russe.

TURQUIE.

Le grand Visir, à son arrivée à Andrinople, a pris de suite toutes les mesures nécessaires pour faire réparer les fortifications et les renforcer. D'un autre côté, les Russes, à Bucharest, ne négligent rien pour hâter leurs préparatifs militaires. Le nouveau gouvernement montre la plus grande activité dans l'organisation des différentes branches de l'administration. On dit dans les deux principautés que le divan, afin de remédier à la disette d'argent, desire mettre en circulation un papier monnaie, et en sollicite la permission du gouvernement russe.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

re ne pourront être introduits; cette limitation cause une grande gêne et occasionne une augmentation de frais qui a fait élever des plaintes nombreuses; la commission en a été saisie, mais elle n'a encore rien décidé, non plus que sur la quotité du droit.

Le roi de Bavière a conçu l'idée de faire servir la monnaie en circulation, du moins les pièces de grand module, à conserver le souvenir des événemens remarquables. On va bientôt mettre en circulation des thalers où ce souverain sera représenté au moment où il jure fidélité à la loi fondamentale.

A la suite de l'arrivée à Toulon de la Victorieuse, corvette venant de Morée, le bruit s'est répandu qu'un duel avait eu lieu entre le colonel Fabvier et le général grec Perdicas. On dit que ce dernier a été légèrement blessé.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

TURQUIE.

Le grand Visir, à son arrivée à Andrinople, a pris de suite toutes les mesures nécessaires pour faire réparer les fortifications et les renforcer. D'un autre côté, les Russes, à Bucharest, ne négligent rien pour hâter leurs préparatifs militaires. Le nouveau gouvernement montre la plus grande activité dans l'organisation des différentes branches de l'administration. On dit dans les deux principautés que le divan, afin de remédier à la disette d'argent, desire mettre en circulation un papier monnaie, et en sollicite la permission du gouvernement russe.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

COUPS DE LAQUETTE de Figaro.

"On vante les grâces et l'aménité d'un ministre: chez lui l'extérieur ne laisse rien à désirer; mais l'intérieur!... — M. de Polignac s'embarque pour revenir en France.... Tant va la charrue à l'eau.... — M. Quatremère de Quincy a fait remettre sa carte à M. Ravez. — Comme orateur, M. Syriens de Mayrinchac produit trop. — Ces messieurs de la droite s'écrient qu'ils n'ont jamais servi Napoléon: dans le camp, soit; mais dans l'anti-chambre? — M. de Martignac a demandé que la discussion générale fût continuée, parce qu'il voulait répondre; c'est parler que son excellence voulait dire. — Le ministère croit qu'il a de la tête, parce qu'il est entêté. — Il y a si longtems que le ministère parle seul pour sa loi, qu'au moment du vote définitif il craint de ne point avoir de voix. — Dans l'avant dernière séance, le côté droit s'est plaint qu'on le sifflait. Est-ce que la France aurait un écho dans quel coin de la Chambre? — Ce n'était pas le cas de dire: "Pour qui sont les serpens qui sifflent sur nos têtes?" — La Quotidienne a réduit le prix de son abonnement à 60 fr. pour les curés seulement; les paroissiens n'en veulent pas pour rien. — M. de Sallaberry, en attaquant la loi départementale, l'a comparée à un arbre: comment donc M. de Sallaberry ne voit-il pas que l'absolutisme qu'il défend n'est qu'une branche pourrie? — M. Pabbe Guyon et ses missionnaires préchent en ce moment à Gaillac, dans la haute Garonne. Voilà une terrible concurrence pour les Gascons. — M. de Sallaberry a dit: "Je vois la révolution dans les comités directeurs, je vois la révolution dans les souscriptions, je vois la révolution, etc., etc." On craint d'entendre Petit-Jean: Quand je vois le soleil et quand je vois la lune. — Le ministère ne trouve pas une voix dans la Chambre pour défendre son projet de loi; c'est comme une mauvaise pierre que le public sifflerait de tous les coins de la salle.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

COUPS DE LAQUETTE de Figaro.

"On vante les grâces et l'aménité d'un ministre: chez lui l'extérieur ne laisse rien à désirer; mais l'intérieur!... — M. de Polignac s'embarque pour revenir en France.... Tant va la charrue à l'eau.... — M. Quatremère de Quincy a fait remettre sa carte à M. Ravez. — Comme orateur, M. Syriens de Mayrinchac produit trop. — Ces messieurs de la droite s'écrient qu'ils n'ont jamais servi Napoléon: dans le camp, soit; mais dans l'anti-chambre? — M. de Martignac a demandé que la discussion générale fût continuée, parce qu'il voulait répondre; c'est parler que son excellence voulait dire. — Le ministère croit qu'il a de la tête, parce qu'il est entêté. — Il y a si longtems que le ministère parle seul pour sa loi, qu'au moment du vote définitif il craint de ne point avoir de voix. — Dans l'avant dernière séance, le côté droit s'est plaint qu'on le sifflait. Est-ce que la France aurait un écho dans quel coin de la Chambre? — Ce n'était pas le cas de dire: "Pour qui sont les serpens qui sifflent sur nos têtes?" — La Quotidienne a réduit le prix de son abonnement à 60 fr. pour les curés seulement; les paroissiens n'en veulent pas pour rien. — M. de Sallaberry, en attaquant la loi départementale, l'a comparée à un arbre: comment donc M. de Sallaberry ne voit-il pas que l'absolutisme qu'il défend n'est qu'une branche pourrie? — M. Pabbe Guyon et ses missionnaires préchent en ce moment à Gaillac, dans la haute Garonne. Voilà une terrible concurrence pour les Gascons. — M. de Sallaberry a dit: "Je vois la révolution dans les comités directeurs, je vois la révolution dans les souscriptions, je vois la révolution, etc., etc." On craint d'entendre Petit-Jean: Quand je vois le soleil et quand je vois la lune. — Le ministère ne trouve pas une voix dans la Chambre pour défendre son projet de loi; c'est comme une mauvaise pierre que le public sifflerait de tous les coins de la salle.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.

Paris, 7 Avril.

Des lettres de St-Petersbourg annoncent que l'impératrice de Russie (fille du roi de Prusse), accompagnée de l'empereur, aura probablement, à la fin du mois une entrevue avec le roi son père dans la ville de Kalisch, en Pologne. L'empereur retournerait ensuite à Varsovie, et l'on ignore si l'impératrice suivra son père à Berlin, pour assister au mariage de son frère.

FRANCE.

Paris, 20 Avril.

Il y a toujours une place vacante dans le ministère, et le Journal des Débats d'hier dit qu'à cause de l'absence de M. Hyde de Neuville, qu'une sévère indisposition éloigne du Conseil, et que la France verrait avec peine ne pas prendre part au choix du successeur de M. de la Ferronnays, aucune décision n'aura lieu encore. Parmi les personnes que l'on désigne comme candidats sont le duc de Laval, M. Pasquier, M. Chateaubriand, l'amiral de Rigny (qui n'a quitté son commandement dans l'Archipel que par cause de santé), le duc de Fitz-James, M. de Rayneval et M. de St Priest. On dit que l'amiral de Rigny sera créé pair, en récompense de sa conduite à Navarin et dans la campagne grecque.

FRANCE.